

Dans la presse

Théâtre / Festival Scène Ouverte Jeune Création

Les jeunes font l'expérience de la Vie

LA NOUVELLE génération se fait les griffes au Théâtre de la Vie avec trois créations et des rencontres.

Il y a en Belgique et ailleurs une jeune sève théâtrale bouillonnante comme un volcan en activité. Hélas, une fois sortie des écoles, cette lave créatrice peine à s'infiltrer dans la roche hermétique des grandes institutions. Heureusement, quelques lieux comme l'L ou les Tanneurs osent prendre le risque d'abriter de jeunes auteurs et metteurs en scène. Parmi ceux-ci, le Théâtre de la Vie lance la septième édition de son Festival Scène Ouverte Jeune Création, orchestré par Jean-François Politzer autour de trois pièces et des débats avec, entre autres, les auteurs Jacqueline Harpman et Jean-Marie Piemme.

Et blanche aussi de et par Félicie Artaud et Aurélie Namur ou-

vre ce festival en douceur, avec une proposition enfantine dans le propos mais esquissant un intrigant vocabulaire corporel et une rafraichissante simplicité de moyens.

La déconstruction du mythe

Assise sur le côté de la scène, Félicie Artaud nous conte le destin de Blanche, princesse muette à l'âme immaculée et à la sagesse immense, enfermée dans un palais de lumière. Au fil du récit, Aurélie Namur, dans son kimono blanc, donne vie et gestes à cette marionnette impeccable et à ses journées de métronome. Vient alors le moment qu'on préfère : la déconstruction du mythe. Etouffant dans sa propre perfection, la princesse va trouver dans une salle secrète une échap-

patoire à ses pulsions les plus inavouables avant de découvrir la parole dans une comique logorrhée et se laisser mourir de honte pour enfin renaître et découvrir le monde. Morale de l'histoire : on ne peut habiter cette terre qu'en se confrontant à sa réalité.

■ CATHERINE MAKEREEL

le Soir du 11 janvier 2008